Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école

Band: 7 (2005)

Heft: 3

Artikel: Avis de tempête

Autor: Bignasca, Nicola

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-995802

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Photo: Daniel Gaschmann

Avis de tempête

Comment évolue le niveau «aquatique» des enfants et des adultes? Les leçons de natation pour les écoliers et les futurs enseignants diminuent, de nombreuses piscines ferment. Cela ne présage rien de bon...

Nicola Bignasca

Multiplication des cours de natation pour enfants d'âge préscolaire, diversification des cours d'aquagym, cohue dans les piscines du matin au soir: les disciplines aquatiques semblent avoir le vent en poupe. Et pourtant les dernières statistiques en provenance d'Allemagne parlent d'elles-mêmes: un quart de la population âgée de 14 ans ou plus ne sait pas nager. Autre chiffre inquiétant: cette inaptitude touche 34% des jeunes de moins de 18 ans. Et en Suisse la tendance se confirme.

Leçons au compte-gouttes

L'apprentissage de la natation n'est pas une évidence pour tous en Suisse. Le nombre de piscines est certes suffisant, mais leur répartition est inégale. Tous les élèves n'ont pas la chance de suivre des cours de natation à l'école. L'absence de statistiques fédérales oblige à hasarder une estimation. Elisabeth Herzig, responsable de formation à swimsports.ch, l'Interassociation des fédérations et institutions suisses intéressées par les sports aquatiques, estime qu'entre 50 et 70% des élèves bénéficient de dix leçons ou moins en piscine par année scolaire; seuls 20 à 30% des élèves suivraient un cours de natation hebdomadaire.

Disparités en hausse

La ville de Zurich est à l'avant-garde en matière de cours de natation à l'école. Chaque élève bénéficie d'une leçon par semaine, dispensée par des instructeurs de natation. Dans d'autres cantons, surtout à la campagne, les infrastructures manquent souvent. Les élèves des écoles qui n'ont pas de piscine doivent se contenter de cours sporadiques donnés à la piscine d'une commune voisine. De quoi acquérir des rudiments certes, mais pas apprendre à bien nager. Ainsi, la société à deux vitesses se profile aussi dans le domaine de la natation: les enfants qui vivent dans une zone dotée de piscines communales et scolaires ont toutes les chances de suivre un apprentissage spécifique de qualité, tandis que les autres devront recourir à des cours privés ou se contenter de barboter dans l'eau pendant leurs vacances.

Infrastructures à vau-l'eau

Cette situation est d'autant plus précaire que la natation présente deux avantages considérables: c'est une activité physique saine pour tous les âges et elle permet de sauver sa propre vie et celle des autres. Malheureusement, la situation

risque de se dégrader encore ces prochaines années compte tenu de la détérioration de nombreuses piscines communales et scolaires. Construites pour la plupart dans les années 1970, elles nécessitent d'importants et coûteux travaux d'entretien et de réfection. Ces dernières années, certaines communes se sont vues contraintes de fermer leur piscine pour des raisons d'économie. La ville de Zurich a quant à elle réussi à maintenir ses frais de gestion en augmentant le nombre d'entrées de 50 000 à 150 000 et en louant les infrastructures à des organismes privés.

Des compétences dispersées

Les cours de natation sont la plupart du temps confiés aux instituteurs, si l'on excepte Zurich et certaines autres communes. Or, tous les enseignants ne disposent pas des aptitudes nécessaires dans cette discipline. Tout dépend de leur formation et de leur affinité pour les activités physiques et sportives. Doris Zbinden est maîtresse d'éducation physique à l'institut des Buissonnets à Fribourg. Elle déplore le fait que même les maîtres qui n'ont ni l'envie ni la capacité de donner les cours de natation doivent le faire. Certains sont même carrément mal à l'aise dans l'eau! Comment pourraient-ils encourager et motiver les élèves? Doris Zbinden fait uniquement office de consultante et de coordinatrice pour les cours de natation: «Je participe en moyenne à deux ou trois leçons par année. Ma tâche consiste à évaluer les besoins des enseignants, à fixer des objectifs, à choisir les contenus et à proposer une formation continue interne.» Dans cette optique, Doris Zbinden a récemment adressé une demande à swimsports.ch, qui intéresserait certainement d'autres établissements scolaires: «Ecole cherche instructeur ou instructrice de natation pour cours de sauvetage accéléré.»

Brevet de sauvetage?

Incroyable mais vrai: tous les maîtres d'école primaire enseignant la natation ne sont pas titulaires du brevet de sauvetage. Même si la plupart des règlements cantonaux exigent les compétences nécessaires de la part des enseignants – brevet de sauvetage compris – la réalité est tout autre. Normalement, les maîtres non titulaires du brevet sont censés être dispensés et remplacés par des instructeurs de natation. Mais certains cantons et communes ferment les yeux, par facilité. Cette situation est inquiétante et insatisfaisante, surtout pour les enseignants qui souhaiteraient acquérir les compétences nécessaires, mais pour qui les exigences du brevet constituent un obstacle insurmontable.

Perfectionnement en vue

Les associations spécialisées comme swimsports.ch et la Société suisse de sauvetage SSS sont intraitables sur la question: les enseignants doivent être au bénéfice d'une formation de qualité. Ce n'est pas en créant un mini-brevet de sauvetage exprès pour les maîtres du primaire que la situation s'améliorera. Etant donné la réduction du temps à disposition pour la formation de base dans les hautes écoles pédagogiques, swimsports.ch a lancé l'idée de modules de perfectionnement pour les cours de natation en école primaire. Ce pas important sera suivi d'autres mesures en vue de l'introduction, prévue pour 2006, d'un label de qualité pour les cours de natation (cf. article de la page 12). **m**

«La natation est un sport de base. Un enfant qui ne sait pas nager risque non seulement de se noyer, mais il devra aussi se passer à l'âge adulte d'une activité importante pour les loisirs et la santé. Notre objectif, c'est que tout enfant qui habite en Suisse apprenne à nager à l'école et sache nager à l'âge adulte.»
Elisabeth Herzig, swimsports.ch

«Certains élèves ne peuvent pas faire 100 mètres à la nage. Si on ne les aide pas rapidement à améliorer leur capacité, et donc aussi leur technique, ils vont abandonner la natation. Dans quelques années, ils augmenteront le nombre des adultes mauvais nageurs.»
Hansueli Nievergelt, Association suisse des maîtres de bain

«Des piscines se ferment... des écoles font des économies sur les cours de natation... et font passer à l'eau nos efforts de prévention! Une recrudescence des cas de noyade est à craindre si ça continue.»
Prisca Wolfensberger, Société suisse de sauvetage